

Texte

>Oui !<
 >Mon peuple a commis< >deux méfaits :<
 >Ils m'ont abandonné< >moi< >la source d'eau vive<
 >pour se creuser des citernes,< >des citernes fissurées<
 >qui ne retiennent pas< >l'eau.<

Premières notes



Gestes

Oui !	VOICI : Les bras et mains s'ouvrent devant soi au niveau de la taille, avec vigueur.
Mon peuple a commis	FAIRE : Les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
deux méfaits :	L'UN ET L'AUTRE : Les mains désignent alternativement un côté puis l'autre.
Ils m'ont abandonné	ECARTER : Les mains se dirigent vers la gauche et le bas, paumes vers l'extérieur.
moi	MOI : La main droite montre la poitrine.
la source d'eau vive	SOURCE : Poings fermés sur le cœur, les mains s'ouvrent plusieurs fois vers le sol avec fluidité et vivacité
pour se creuser des citernes	Dessiner un cercle vers le sol.
des citernes fissurées	Reprenant le cercle, les mains s'ouvrent comme pour laisser s'échapper sable ou poussière : ça ne reste pas.
qui ne retiennent pas	NEGATION : Les avant-bras se décroisent.
l'eau.	PAROLE : Les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.

Commentaires

Contexte

Après le chapitre 1 qui rappelle la vocation et la mission du prophète Jérémie, le chapitre 2 donne à voir la déception et l'incompréhension douloureuse du Seigneur. Dieu demande comment Israël son Peuple a pu s'éloigner de lui, comment Jérusalem a pu laisser l'affection de sa jeunesse (v 2) pour courir après la vanité, l'impuissance de dieux qui ne sont même pas des dieux (v 11).

Structure

Dieu dénonce les deux méfaits commis par son peuple :

- Se détourner de Lui : « m'ont abandonné »
- Se tourner vers d'autres dieux : « pour se creuser ».

Dans chaque méfait, il est question de l'eau

- D'une part, l'eau vive qui jaillit et se répand.
- D'autre part, une eau que le peuple veut se garder, en pure perte.

Dynamisme

Dans ce récitatif, on passe de la vigueur de la dénonciation à la douleur de la déception.

La fluidité du geste de l'eau renvoie au caractère vivant de cette eau qui s'écoule, alors que le geste des citernes met dans une posture d'enfermement.

L'homme abandonne la source pour tenter de garder l'eau par lui-même, entreprise vouée à l'échec (cf Gn 2-3).

Dans la tradition biblique, l'eau évoque le don de Dieu. Ici, dans le contexte de Jérémie, elle signifie la Parole de Dieu, d'où le geste final.

Quelques suggestions d'utilisation

Ce verset n'apparaît pas dans la liturgie dominicale mais le récitatif convient pendant le Carême, les célébrations de pénitence-réconciliation, et en lien avec les thèmes : Péché - Parole de Dieu - Eau.